

Buzet-sur-Baïse. Les expertes des Vignerons de Buzet

Carine Magot et Pauline Castagnié sont les expertes du vignoble de la coopérative de Buzet / Photo DDM Morad Cherchari



Publié le 03/06/2019 à 08:41

l'essentiel ▾

Carine Magot est la responsable du service vigne depuis juillet 2009. Pauline Castagnié est chargée du suivi vignoble depuis un an. Ces deux expertes conseillent tous les viticulteurs de la coopérative de Buzet. C'est rare dans ce milieu plutôt masculin.

Elles sont le présent du vin et l'avenir leur appartient. Si les adhérents de la coopérative des Vignerons de Buzet sont essentiellement des hommes, ils sont judicieusement conseillés par deux femmes, deux ingénieurs agronomes, deux expertes reconnues : Carine Magot et Pauline Castagnié.

La première est une figure de Buzet. Elle s'investit notamment dans le révolutionnaire projet du vignoble du futur (notre édition du 27 mars dernier). Elle est, depuis 2009, responsable du service vigne. La seconde a rejoint l'aventure en avril 2018 après une expérience de trois ans en Australie.

Elle est chargée du suivi du vignoble. Elle est attachée à des dossiers techniques comme la méthode de confusion sexuelle pour limiter l'utilisation de pesticides ou l'implantation de «boîte à musique» pour limiter l'esca (un champignon pas très sympa). Impliquée personnellement dans la sauvegarde de l'environnement, elle ne pouvait qu'être sensible à la démarche de la coopérative entièrement tournée vers le développement durable.

«En formation d'ingénieur agronome, il y a 70 % de filles»

Leur boulot a plusieurs facettes. «Il n'y a pas de routine, pas une journée identique», se réjouit Pauline. Il change au gré des saisons, des caprices de la météo et des attaques des ravageurs. Sans oublier l'explosion de ce satané mildiou.

Concrètement, elles connaissent par cœur chaque centimètre carré des parcelles de Buzet. Elles indiquent les cépages, leur destination, les porte-greffes. Elles observent la maturation du raisin, le dégustent. Elles disent à quel moment il faut vendanger. Elles orientent une parcelle vers une cuve particulière. Elles touchent, regardent, goûtent, réfléchissent. Tous leurs sens sont en action. Du grand art qui demande des connaissances et du vécu.

Si Carine, avec un «c», a dû se faire une place dans ce milieu masculin parce qu'elle était une femme, Pauline doit, elle, imposer ses 28 ans. Mais, pas d'inquiétude, elle sait visiblement faire passer les messages. «C'est la qualité du conseil qui fait la différence, confie-t-elle. À partir de là, la confiance s'installe naturellement». Elle fait aussi remarquer que les hommes des vignes vont devoir s'habituer à travailler avec des femmes. «La formation d'ingénieur agronome se féminise. Dans ma promotion, en spécialité vin, il y avait 60 à 70 % de filles».

Par contre, elles le disent en souriant : «A Buzet, les deux œnologues sont des hommes». Le vin est une histoire d'équilibre.

«On a embarqué tous les adhérents»

«Quand tu es une fille, que tu as 20 ans et que tu ne viens pas du milieu agricole, on ne te porte pas la même attention», sourit Carine Magot. En juillet 2009, la jeune femme quitte Marmande pour rejoindre Buzet. La coopérative est alors en pleine étude de perspectives. «Il fallait définir une ligne stratégique. C'était vraiment super d'avoir un projet ensemble». En 2010, elle s'attaque à la mise en place, au déploiement. «Et on a réussi à embarquer tous les adhérents». Son secret ? «Il faut avoir des bases techniques, bien entendu, mais c'est le relationnel qui est fondamental. Il permet d'accompagner les changements». Il faut aussi du tempérament. Carine Magot n'en manque pas.